Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et

Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 42 (1985)

Heft: 7

Artikel: Le sport : trait d'union entre les générations

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le sport – trait d'union entre les générations

Texte et photos de Hugo Lörtscher Traduction: Marianne Weber

Lors du 24e Symposium de Macolin, qui eut lieu du 12 au 15 mai, jeunes et adultes se *rencontrèrent* pour discuter et faire du sport ensemble.

La révolte de la jeunesse contre la société, écrasante et inerte, n'est pas d'aujourd'hui... Elle a seulement pris, ces dernières années, une forme beaucoup plus agressive, implacable. Eclats de colère engendrés sans doute par le climat général de tension, par la violence due aux guerres et par l'angoisse relative aux méfaits de la pollution. Mais dans le sport, direz-vous? Tous ceux qui observent et suivent de près les particularités de notre époque ont pu constater que la menace globale qui pèse sur les terriens a contribué à rapprocher les générations, du moins dans certains domaines. Ce rapprochement est spécialement frappant dans le sport, et dans celui de masse en particulier. Si l'on en croit le Père Ziegler, ce mouvement populaire est sans

Si jeunesse savait... si vieillesse pouvait!

C'est en s'inspirant de ce proverbe que Wolfgang Weiss, chef de l'Instruction à l'EFGS, a introduit son exposé sur la distance qui sépare les générations; distance qui ne repose pas seulement sur les différences d'âge, mais bien plutôt sur le fossé entre le monde dans lequel est né et s'est développé le sexagénaire actuel, et l'environnement – peut-être plus commode matériellement, mais tout aussi dur et hostile à tout ce qui est marginal – dans lequel doit vivre le jeune d'aujour-d'hui.

Pour Wolfgang Weiss, le sport constitue un des moyens de combler ce fossé entre les générations. A l'aide de photos représentant des situations typiques de «rencontre», il a su illustrer de manière vivante l'effet bienfaisant du sport sur les relations entre jeunes et vieux. L'actualité sportive est l'un des rares domaines où les jeunes peuvent en «remontrer» aux anciens, alors que ceux-ci leur apportent les avantages de l'expérience, de la routine, de la sagesse même. Cette complémentarité, bien visible dans le sport, est indispensable dans la vie.

doute dû, pour les jeunes, à une certaine peur de vivre et, pour les vieux, à une angoisse de la mort...

Il est peut-être aussi le fait d'une nostalgie de tous pour un monde plus franc et plus amical. Il faut reconnaître, à cet égard, que ce sont souvent les jeunes qui font le premier pas... Le sport de masse n'est ni le miroir de la société ni un «concentré» de





celle-ci. C'est pourtant davantage qu'un îlot paisible ou qu'un point d'eau dans la savane, où lions et gazelles coexistent sans intentions belliqueuses. Le sport populaire pourrait en fait représenter une source de vie, un terrain d'entente sur lequel une nouvelle société se développerait, plus humaine et plus «responsable».

C'est en tout cas ce qu'a proclamé le 24e Symposium de Macolin; placé sous le signe de l'Année de la jeunesse, il était dédié aux relations entre les générations dans le sport.

Venus de toute la Suisse, les participants -66 adultes et 62 jeunes gens - reçurent la tâche de choisir l'un des projets prévus et de le réaliser dans l'un des douze groupes de travail. Parmi ces thèmes, citons l'organisation d'un cours de canoë ou de planche à voile, la fondation d'un club de sport ou la planification et la réalisation d'une manifestation de Sport pour Tous. Le Symposium était basé sur l'idée de la «rencontre» et du détachement: rencontre entre jeunes et «vieux» dans le sport, reconnaissance de «l'autre» et compréhension mutuelle, le tout ponctué par la séparation, inévitable. Pour pratiquer la tolérance, il faut aussi apprendre à aplanir les difficultés lors des discussions, et se charger de responsabilités dans le groupe.



Le Père Albert Ziegler.

rateurs et de maîtres de sport de l'EFGS; quant aux jeunes, filles et garçons, ils connaissaient déjà Macolin, puisqu'ils avaient pris part à la Journée J+S en 1984. Il ne s'agissait donc pas d'une jeunesse «marginale» ou «difficile» qui aurait pu créer des



Cette intéressante manifestation a été organisée et soutenue de façon exemplaire par l'EFGS. Les participants ont bénéficié de l'assistance efficace du corps enseignant, qui a dirigé les groupes de main de maître tout en sachant s'effacer parfois, pour «laisser faire», ainsi que d'une infrastructure remarquable, agrémentée de toute une gamme de services dus à la complaisance des organisateurs.

Le groupe des participants adultes se composait de moniteurs externes, de collaboconflits de générations! Jeunes et moins jeunes fondèrent d'ailleurs rapidement une véritable communauté! Les quelques différences et oppositions entre les générations suffirent tout juste à alimenter la dynamique de groupe et à susciter des réflexions et bases de discussions. Chacun essayait alors de comprendre le point de vue de l'autre. Le «bouquet final» de ces réunions tout empreintes des sentiments «Liberté, Egalité, Fraternité» eut lieu à la place des Mélèzes, sous forme de joutes qui constituaient une

La rencontre entre jeunes et vieux passe par un détachement mutuel

Lors du dernier Symposium de Macolin, le Père Albert Ziegler a présenté un exposé des plus intéressants et de portée actuelle, puisqu'il traitait non seulement du conflit des générations, mais surtout des solutions permettant de le résoudre ou, du moins, de l'atténuer. Dans son discours socio-philosophique, parsemé d'aphorismes et d'images frappantes, l'orateur a mis l'accent sur l'intolérance réciproque dont font preuve, souvent, parents et enfants lorsque ceux-ci se détachent de leur foyer. Ce processus de détachement représente pourtant, pour le Père Ziegler, la seule chance de «rencontre» entre jeunes et vieux... Si cet esprit de tolérance et d'acceptation fait défaut, la tension monte, les relations s'enveniment, frustration et humiliation de part et d'autre provoquent une regrettable rupture.

Il est cependant normal que la jeunesse veuille se libérer de l'autorité parentale... Indépendance et hardiesse ne sont-elles pas les vertus premières de la jeunesse, alors que pondération et tolérance sont celles de l'âge mûr...!

Les parents doivent laisser les jeunes s'éloigner d'eux... ne serait-ce que pour apprendre à s'en détacher euxmêmes! En acceptant de se séparer de leurs enfants, c'est un peu de leur jeunesse qu'ils prennent congé... La première partie de leur vie est terminée, la seconde est commencée...

Selon le théologien Albert Ziegler, les parents qui essaient d'accepter sans restriction le départ de leurs enfants font les premiers pas vers l'acceptation d'un autre départ, irrévocable celui-là, causé par la mort.

Une optique qui trouble les uns, angoisse les autres... mais dont le fond ontologique contient néanmoins l'ouverture à la discussion franche sur les relations entre générations dans le sport également.

Mentionnant ce domaine, le Père Ziegler a mis l'accent sur les situations de tensions parfois maladives qui règnent dans le sport... tensions qui n'ont rien à voir avec l'aspect positif et stimulant de l'esprit de compétition.

démonstration des principes étudiés durant le Symposium: une belle promesse pour l'avenir! Nous laisserons le mot de la fin au nouveau directeur de l'EFGS, M. Heinz Keller, qui s'est exclamé, enthousiasmé: «Quels beaux moments nous avons passés là! A quand la prochaine rencontre?»